

L'ADMEE-Europe, née à Dijon en 1986 : développements et perspectives

Linda Allal

Université de Genève, Suisse

linda.allal@unige.ch

Marie-Claire Dauvisis

Professeur retraité de l'enseignement supérieur agronomique, France

marieclaire.dauvisis@sfr.fr

Jean-Marie De Ketele

Université catholique de Louvain, Belgique

jean-marie.deketele@uclouvain.be

Résumé

Cet article marque le 30^{ème} anniversaire de la fondation de l'Association pour le développement des méthodologies d'évaluation en éducation – Europe (ADMEE-Europe) à Dijon, en 1986. Il porte sur les origines de l'association, sur les forces en présence lors de sa fondation et sur son développement. Il analyse l'évolution de l'association sur la base d'indicateurs concernant les adhérents, les revues et le bulletin, les sections nationales, les réseaux thématiques internationaux et les thèmes des colloques annuels. En conclusion, l'article présente des perspectives pour l'avenir de l'ADMEE-Europe. Dans les deux annexes figurent : un ensemble de photos datant du colloque de 1986 à Dijon ; une liste des présidents, vice-présidents, secrétaires-trésoriers, rédacteurs des revues et du bulletin de 1986 à 2017.

Abstract

This article commemorates the 30th anniversary of the founding of the Association for the development of methodologies of evaluation in education – Europe (ADMEE-Europe) in 1986 in Dijon. It examines the origins of the association, the events leading to its creation and its subsequent development. The analysis of the evolution of the association is based on indicators concerning the membership, the journals and the newsletter, the national sections, the international thematic networks and the orientations of the annual meetings. In conclusion, the article presents some perspectives for the future of ADMEE-Europe. Two Appendices present a series of photos dating from the 1986 meeting in Dijon and a list of the presidents, vice-presidents, secretary-treasurers, editors of the journals and newsletter between 1986 and 2017.

Pour citer cet article : Allal, L., Dauvisis, M-C., & De Ketele, J-M. (2017). L'ADMEE-Europe, née à Dijon en 1986 : développements et perspectives. *Evaluer. Journal international de Recherche en Education et Formation*, 3(3), 107-137.

1. Introduction

En janvier 2017, l'Association pour le développement des méthodologies de l'évaluation en éducation – Europe (ADMEE-Europe) a célébré ses 30 ans lors d'un colloque tenu à Dijon. Cet article est basé sur l'allocution que nous avons eu le plaisir de prononcer à cette occasion.

Les institutions des sciences de l'éducation à Dijon ont accueilli trois colloques qui ont marqué la vie de notre association :

- en 1986, le colloque fondateur de l'ADMEE-Europe, organisé par Marie-Claire Dauvisis de l'INRAP (Institut national de recherches et d'applications pédagogiques), sur le thème « Evaluer l'évaluation » ;
- en 1999, le colloque organisé par Georges Solaux, de l'IREDU (Institut de recherche en économie de l'éducation, Université de Bourgogne), sur le thème « L'évaluation des politiques de l'éducation » ;
- en 2017, le colloque organisé par Nathalie Droyer, de l'AGRO-Sup Dijon, sur le thème « L'évaluation : levier pour l'enseignement et la formation », au cours duquel le 30^{ème} anniversaire de l'ADMEE-Europe a été commémoré.

Cet article abordera successivement : les événements conduisant à la fondation de l'ADMEE-Europe en 1986, les forces en présence lors de la fondation, le développement de l'ADMEE-Europe depuis 1986, et quelques perspectives d'avenir.

Notre écrit a été élaboré à partir de plusieurs sources d'information :

- les statistiques et autres informations que Nathalie Nazzari, responsable du secrétariat de l'ADMEE-Europe, a réunies et nous a transmises, ainsi que les renseignements fournis par plusieurs membres de l'association¹ ;
- les informations sur le site web de l'association (<http://admee.ulg.ac.be>) ;
- les publications et présentations à l'occasion des anniversaires précédents :
 - celui des 10 ans, au colloque organisé à Grenoble par Gérard Figari en 1996 (Cardinet & Laveault, 1996 ; Figari & Achouche, 1997) ;
 - celui des 20 ans, au colloque organisé par Réginald Burton à Luxembourg en 2006 (Figari & Mottier Lopez, 2006 ; Paquay & Dayez, 2006).

et – bien sûr – nos souvenirs personnels en tant qu'acteurs engagés dans l'aventure de l'ADMEE-Europe.

2. Vers la création de l'ADMEE-Europe

En 1976, Jean Cardinet, directeur de recherche à l'Institut romand de recherche et de documentation pédagogique (IRDP, situé à Neuchâtel), a invité Linda Allal (Université de Genève) et Yvan Tourneur (Université de Mons), à une rencontre, à Mons, pour travailler sur un article concernant la théorie de la généralisabilité (Cardinet, Tourneur & Allal, 1976). En marge de leurs travaux, ils ont parlé de l'intérêt des chercheurs² et formateurs dans les deux pays pour diverses questions liées à l'évaluation des apprentissages scolaires. Ils ont décidé de convoquer une rencontre belgo-suisse sur l'évaluation à Mons en 1977. Un texte de Cardinet intitulé « Objectifs éducatifs et évaluation individualisée », publié par la suite en 1986, a servi de base au lancement de cette rencontre. Des rencontres annuelles, en alternance entre les deux pays, ont suivi : Genève (1978), Liège (1979), Jongy (1980), Arlon (1981).

Suite à des contacts avec Charles Delorme, directeur du CEPEC (Centre d'études pédagogiques pour expérimentation et le conseil) à Lyon, rattaché au réseau de l'enseignement catholique en France, un membre de ce centre, Jean-Claude Parisot, a assisté à la rencontre belgo-suisse de Jongy en 1980. L'approche du CEPEC qui reliait recherche, innovation et formation dans le champ de l'évaluation étant proche de celle du réseau belgo-suisse, ce centre a été invité à organiser une première rencontre belgo-franco-suisse en 1982 sur le thème « Objectifs, compétences, capacités, indicateurs : quelles implications pour l'évaluation formative ? ». L'alternance belgo-suisse a ensuite repris – Namur (1983), Genève (1984), Bruxelles (1985) – mais avec la participation croissante d'intervenants français.

En parallèle, des contacts ont été établis, par l'intermédiaire de Jean Cardinet, Jacques-André Tschoumy et Jacques Weiss de l'IRDP, avec l'Association des spécialistes de la mesure en éducation (ASME), fondée à Montréal en 1977, et avec la rédaction de la revue *Mesure et évaluation en éducation* (MEE) que cette association a créée en 1978. Les premiers articles d'auteurs européens sont parus dans la revue (Allal, 1983 ; Cardinet, 1983) et les échanges avec la nouvelle présidente de l'association canadienne, Louise Bélair, ont alimenté l'idée de créer une association « sœur » en Europe. Les débats à ce propos ont pris une place importante à la rencontre organisée à Bruxelles, en 1985, par Jean-Marie De Ketele (Université catholique de Louvain). En même temps au Canada, l'ASME a adopté une nouvelle appellation : Association pour le développement de la mesure et de l'évaluation en éducation (ADMEE).

L'année 1986 a constitué un tournant décisif. Au printemps de cette année, la direction de la revue MEE a décidé de mettre en place un comité de rédaction avec deux sous-comités (canadien, européen). Cette décision concrétisait la volonté de promouvoir la collaboration scientifique entre chercheurs des deux côtés de l'Atlantique. Le premier sous-comité de rédaction européen était présidé par Jean Cardinet et comptait trois membres : Linda Allal (Université de Genève), Jean-Jacques Bonniol (Université d'Aix-en-Provence) et de Léopold Paquay (Université catholique de Louvain).

Plus important encore, au colloque organisé par Marie-Claire Dauvisis (INRAP) à Dijon du 17 au 19 septembre 1986, la décision a été prise de fonder l'ADMEE-Europe ! Le nom de l'association était l'objet de discussions intenses. L'expression « développement de la mesure » dans l'appellation canadienne semblait très restrictive et a finalement été remplacée par « développement des méthodologies » (au pluriel). Ce changement a permis le maintien de l'acronyme ADMEE tout en marquant l'ouverture de la nouvelle association à une pluralité d'approches en évaluation, aussi bien qualitatives que quantitatives. Notons que par la suite, en 2005, l'ADMEE-Canada a adopté la même appellation que l'ADMEE-Europe.

Au colloque de fondation à Dijon, la structure du Conseil d'administration (CA) de l'ADMEE-Europe a été définie comme suit : un bureau (président, vice-président, secrétaire-trésorier) composé de personnalités des trois pays fondateurs, un délégué et un suppléant de chaque section nationale, le rédacteur européen de la revue MEE, l'organisateur du colloque annuel en cours et l'organisateur du prochain colloque. L'élection du premier bureau a désigné Yvan Tourneur président, Linda Allal vice-présidente, Charles Delorme secrétaire-trésorier. Il était prévu que les responsabilités au sein du bureau s'effectuent en tournus entre les pays et que la composition du CA reflète, dans la mesure du possible, la diversité des appartenances institutionnelles des membres (universités, centres de recherche, instituts de formation, administrations, secteurs publics et privés).

Comment caractériser la vocation de l'ADMEE-Europe au moment de sa fondation en 1986 ? On peut la décrire en termes de double finalité, toujours actuelle. Premièrement,

soutenir et stimuler des recherches scientifiques sur l'évaluation en éducation, notamment par des colloques annuels, par la publication d'ouvrages issus des colloques, par les contributions à la revue MEE, par les activités organisées par chaque section nationale. Deuxièmement, rassembler et promouvoir un dialogue productif entre différents acteurs intéressés par l'évaluation dans le domaine de l'enseignement et de la formation : chercheurs, formateurs, conseillers pédagogiques, responsables scolaires, étudiants en sciences de l'éducation, enseignants en fonction. Cela voulait dire : tirer parti des recherches sur l'évaluation pour orienter des actions de formation et d'innovation et, en même temps, tirer parti des expériences sur le terrain pour promouvoir de nouvelles directions de recherche en prise avec les réalités de l'école.

3. Les forces en présence lors de la fondation de l'ADMEE-Europe

Dans cette partie, nous tentons de caractériser les forces en présence – les acteurs et les institutions – en Belgique francophone, en France et en Suisse romande pendant la période (1976-1986) conduisant à la fondation de l'ADMEE-Europe.

3.1 En Belgique

Comme nous l'avons vu, le trio composé de Jean Cardinet, Linda Allal et Yvan Tourneur réunis en 1976 à Mons allait être à la base d'une belle symphonie en trois mouvements successifs : belgo-suisse, belgo-franco-suisse, ADMEE-Europe. Ils ont convoqué la première rencontre belgo-suisse sur l'évaluation qui s'est tenue du 28 au 30 mars 1977 sous l'égide du Service de pédagogie expérimentale (SPE) du Professeur Louis d'Hainaut à l'Université de Mons. Le 28 mars 1977, Jean-Marie De Ketele soutenait, à Leuven, sa thèse sur le thème de l'observation et de l'évaluation (publiée en 1980 chez Peter Lang sous le titre *Observer pour éduquer*) et rejoignait le lendemain la réunion de Mons animée par Yvan Tourneur avec les jeunes chercheurs du SPE (Christian Depover et Bernadette Noël) à laquelle s'étaient joints d'autres chercheurs belges concernés par l'évaluation. Le mouvement belgo-suisse était né et allait grandir. L'organisation d'une rencontre annuelle (tour à tour en Belgique et en Suisse) permettait d'en assurer la visibilité.

Pour faire grandir le mouvement en Belgique, le colloque de Liège en 1979 fut important. Avec l'aval du Professeur Gilbert de Landsheere, responsable du Service de pédagogie expérimentale (SPE), Aletta Grisay et Anne-Marie Thirion organisèrent la troisième rencontre autour du thème « Contextes et démarches de l'évaluation formative ». Elles allaient impliquer les jeunes chercheurs du SPE (Jacqueline Beckers, Marcel Crahay, Viviane de Landsheere, Dieudonné Leclercq) et attirer de nombreux autres jeunes chercheurs des autres universités francophones et même quelques praticiens avec lesquels ils collaboraient.

Organisée à Arlon en 1981 par la FUL (Fondation universitaire luxembourgeoise, une fondation interuniversitaire belge à l'époque), la cinquième rencontre belgo-suisse prenait comme thème « Les stratégies de mise en place et de généralisation de l'évaluation formative ». Dans cette ville frontalière, la rencontre vit se joindre un certain nombre de collègues français, dont Charles Delorme (CEPEC de Lyon), qui allaient devenir des artisans importants de l'élargissement du mouvement devenant implicitement déjà belgo-franco-suisse.

La septième rencontre du mouvement allait être organisée en 1983 aux Facultés Notre Dame de la Paix à Namur par une équipe de jeunes chercheurs du Département éducation et technologie, à savoir Evelyne Charlier et Jean Donnay. Travaillant en relation étroite avec de

nombreux acteurs de terrain, ils centraient le colloque sur le thème « L'évaluation en pratique ».

La neuvième rencontre fut organisée en 1985 par Jean-Marie De Ketele (avec ses collègues Michel Bonami, Léopold Paquay et de jeunes chercheurs) dans les locaux de la Faculté de Médecine de l'Université catholique de Louvain (UCL) à Bruxelles. Cet événement est important pour deux raisons fondamentales. Ce fut la première fois que le colloque a été préparé par un comité scientifique international composé de Jean Cardinet pour la Suisse, Marie-Claire Dauvisis pour la France et Jean-Marie De Ketele pour la Belgique. Ce comité a non seulement défini le thème du colloque « L'évaluation : approche descriptive ou prescriptive ? », mais a préparé le raisonnement du colloque et constitué le plan de l'ouvrage qui en résulterait, publié en 1986. Ce même comité a identifié les personnes chargées des interventions et des chapitres de l'ouvrage : des chercheurs belges (Michel Bonami, Evelyne Charlier, Marcel Crahay, Jean-Marie De Ketele, Aletta Grisay, Yvan Tourneur) ; des chercheurs français (Jean-Jacques Bonniol, Yves Chevallard, Marie-Claire Dauvisis, Charles Delorme, Michel Gilly) ; des chercheurs suisses (Philippe Perrenoud, Jacques Weiss). Cette liste permet de voir que le mouvement était devenu réellement belgo-franco-suisse et, deuxième raison fondamentale, permet de comprendre que les participants décidèrent de créer l'année suivante à Dijon l'ADMEE-Europe.

Au terme de ce bref historique, il est intéressant de noter que le mouvement en Belgique, entre 1976 et 1986, a été caractérisé par l'engagement d'académiques jeunes (cf. les noms des organisateurs de colloques) et non par les professeurs les plus en vue de l'époque (Anna Bonboir, Louis D'Hainaut, Gilbert de Landsheere, Louis Vandevelde). Leur aval a évidemment été important, mais ils ne se sont jamais vraiment impliqués dans le mouvement qui allait devenir l'ADMEE-Europe. Une deuxième caractéristique du mouvement est d'être resté cantonné pendant cette période aux différents centres de recherche universitaires en sciences de l'éducation sans implication directe des institutions hors université (comme les écoles normales ou des centres liés aux différents réseaux d'enseignement). Seules des personnes ayant à l'époque une double charge, universitaire et hors université (comme Léopold Paquay à l'UCL et Georges Marchandise à Mons), ont tenté d'élargir le champ. Un des premiers à manifester son intérêt fut René Cousin, alors conseiller pédagogique à la Commission française de la Culture de l'Agglomération bruxelloise, présent au colloque de Bruxelles en 1985 et au colloque fondateur de l'ADMEE-Europe à Dijon. Ce n'est que bien plus tard, contrairement à la Suisse et à la France, que les autres institutions hors université se sont progressivement impliquées dans l'ADMEE et ont pris des responsabilités dans la section belge et dans le Conseil d'administration de l'association.

3.2 En France

Il y a trente ans, en France, peu de liens s'établissaient entre l'université et le système de formation. Les futurs enseignants du secondaire s'y formaient exclusivement dans leur discipline de rattachement, cette seule compétence disciplinaire étant évaluée dans les concours de recrutement spécialisés. Les enseignants du primaire, quant à eux, étaient formés dans les Ecoles normales, sans aucun lien avec l'université.

En 1968, ont été créés dans trois universités les premiers départements des Sciences de l'éducation. Un développement de ces départements s'est fait progressivement, avec des approches théoriques et une centration marquée sur les disciplines de référence, tout en marquant leur spécificité dans le secteur de l'éducation (philosophie, sociologie, psychologie, histoire, économie, ... de l'éducation). Très rares ont été les départements qui menaient des travaux de recherche en évaluation traduits par des publications. On peut néanmoins en citer

deux : l'Université Paris VIII, avec Jacques Ardoino et Guy Berger, traitant essentiellement le problème sous ses aspects épistémologique et conceptuel, et l'équipe d'Aix-en-Provence, avec ses jeunes chercheurs René Amigues, Jean-Jacques Bonniol, Jean-Paul Caverni, Michel Gilly, fortement impliqués dans des recherches de terrain, dont les travaux ont été présentés dans l'ouvrage publié en 1978 par Georges Noizet et Jean-Paul Caverni sous le titre *Psychologie de l'évaluation scolaire*. Enfin, un autre type de travaux universitaires concernant évaluation, en termes économiques pour aider la décision politique, commençait à se développer à l'IREDU, créé en 1971 à Dijon à l'initiative et sous la direction du Professeur Jean-Claude Eicher.

Le lien « recherche et formation » se développait ailleurs dans les instituts de recherche pédagogique et dans des institutions récentes progressivement rattachées à l'université. L'INRP (Institut national de recherche pédagogique), créé en 1976 au service de l'Education Nationale – par transformation de l'IPN (Institut pédagogique national) datant de 1956 – s'était doté en 1980 d'un conseil scientifique. Le CEPEC, créé en 1976, jouait alors à Lyon un rôle national voisin au service de l'enseignement privé, menant des recherches fortement ancrées sur les pratiques et accompagnant les pratiques innovantes dans les établissements. Quelques membres du CEPEC avaient rejoint le groupe des chercheurs belgo-suisse dès 1980.

L'INRAP, créé à Dijon en 1967 comme structure semblable au service de l'enseignement agricole, développait des innovations sur la base de travaux de recherches théoriques et participatives et avait recruté en 1982 un professeur de Sciences de l'éducation, Marie-Claire Dauvisis, qui avait soutenu sa thèse d'état en 1982 avec Jean Cardinet dans le jury. Dès 1983, les relations établies antérieurement et le voisinage de Dijon avec la Suisse avaient permis de nouer au niveau institutionnel des contacts réguliers avec l'IRD à Neuchâtel et des chercheurs de la SSRE (Société suisse de recherche en éducation). En 1984, à l'occasion de deux séminaires nationaux, regroupant les cadres et principaux acteurs du système d'enseignement agricole, des chercheurs du réseau belgo-suisse avaient été conviés pour intervenir sur les problématiques d'évaluation et de systèmes de formation. Leurs apports ont été la base et un précieux soutien pour la réflexion et les choix politiques de la rénovation de l'ensemble de l'enseignement agricole : objectifs d'intégration, contrôle en cours de formation, unités capitalisables seront au cœur de cette rénovation. C'est ainsi que l'INRAP à Dijon a pu être repéré comme lieu favorable en France pour la création de l'ADMEE-Europe.

A côté de ces institutions nationales, à partir de 1972, dans les départements de mathématiques des universités, les IREM (Institut de recherches sur l'enseignement des mathématiques) se déployaient progressivement, mettant en œuvre une politique de formation appuyée sur la recherche participative dans les établissements scolaires. Un réseau s'était organisé avec de fréquentes rencontres Inter-IREM où étaient invités des chercheurs français et étrangers, notamment du réseau belgo-suisse des chercheurs en évaluation. Suite au rapport d'André de Peretti sur la formation, avaient été créées en 1982, dans les rectorats, pour la formation continue des personnels de l'Education Nationale, les MAFPEN (Missions académiques pour la formation des personnels de l'éducation nationale) dont le responsable était obligatoirement un universitaire. Là encore se développait le lien « recherche-formation » et l'évaluation se trouvait souvent interrogée.

Au sein de ces diverses institutions universitaires et hors université, l'ADMEE-Europe recrutera les premiers adhérents et représentants français au Conseil d'administration : notamment Antoine Bodin (IREM, Besançon), Jacques Colomb (INRP, Paris),

Michèle Genthon (Université Aix-en-Provence), Charles Hadji (MAFPEN, Grenoble), Bernard Maccario (MAFPEN, Toulouse). Les IUFM (Instituts universitaires de formation des maîtres,) chargés de la formation initiale des enseignants, ne verront le jour qu'en 1990, se dotant largement de personnels issus des MAFPEN ou des IREM. Là encore s'est trouvée ultérieurement une réserve d'adhérents et organisateurs de rencontres pour l'ADMEE-Europe.

On ne peut terminer ce tour d'horizon du substrat favorable pour la création de l'ADMEE-Europe, sans évoquer les réseaux existants au plan international où se retrouvaient régulièrement certains des membres fondateurs présents à la rencontre de Dijon, notamment : l'AUPELF (Association des universités partiellement ou entièrement de langue française) qui, grâce à Michel Bernard (Université de Nantes), hébergea dans ses locaux parisiens les rencontres préparatoires et certaines réunions du Conseil d'administration de l'ADMEE-Europe ; l'APELF (Association internationale de pédagogie expérimentale de langue française), dont les colloques annuels autour du week-end de l'Ascension, étaient régulièrement fréquentés par plusieurs acteurs de la création de l'ADMEE-Europe.

Les réseaux étaient constitués, le lieu identifié, tout était propice à l'organisation de la rencontre où pourrait être créée l'ADMEE-Europe. Néanmoins pour que l'arrivée de la France ne dénature pas ce qui avait fait le style des rencontres du réseau belgo-suisse, il importait qu'une première rencontre élargie ait précédemment lieu en Belgique. Pour commencer à prendre une culture ADMEE, une invitation particulière fut faite aux collègues de l'association canadienne et notamment à sa présidente, Louise Bélair. C'est ainsi que fut organisée, à Bruxelles, en 1985, la rencontre internationale qui allait construire les fondements nécessaires pour la création à Dijon l'année suivante de l'ADMEE-Europe. Cette rencontre de Bruxelles a connu un très vif succès à la fois par la présence québécoise et par une importante participation d'intervenants et de participants des trois pays européens. Une nouvelle dynamique était ainsi enclenchée qui pourrait s'institutionnaliser l'année suivante.

Il restait à organiser la rencontre dijonnaise de 1986 : l'ARBRE (Association régionale de Bourgogne de recherche en éducation et en formation), association récemment créée à l'initiative de Marie-Claire Dauvisis et présidée par Jean-Claude Eicher, directeur de l'IREDU, allait y trouver sa consécration en servant de support officiel de la manifestation. Cette association se donnait en effet pour mission d'animer la vie des Sciences de l'éducation en Bourgogne en fédérant en son sein les ressources de ce champ implantées à Dijon : la section de Sciences de l'éducation et l'IREDU, à l'Université de Bourgogne ; l'INRAP, le département de formation continue de l'INPSA (Institut national de promotion supérieure agricole) et la chaire de Sciences sociales du l'ENSSAA (Ecole nationale supérieure des sciences agronomiques appliquées), dans les établissements dijonnais d'enseignement supérieur du Ministère de l'agriculture ; et l'IRFFE (Institut régional de formation aux fonctions éducatives). L'ARBRE organisait et diffusait des résultats de recherche par des rencontres régulières entre chercheurs de ces institutions, des conférences grand public avec un conférencier invité et des séminaires de recherche autour du conférencier.

La scène et la logistique étaient prêtes, les acteurs en place, il fallait encore définir un titre stimulant la réflexion, qui reste cohérent avec la culture des rencontres belgo-suisse. Le but était de donner le maximum d'éclat et d'ouverture à la création de la nouvelle association : quoi de mieux que « Evaluer l'évaluation » ! Ce fut un vrai succès puisque la rencontre réunit plus de 150 participants et que l'ADMEE-Europe y a effectivement été créée. L'Annexe I de

cet article présente un ensemble de photos des travaux et des moments de convivialité lors de cette rencontre à Dijon en 1986.

3.3 En Suisse romande

Pendant la période (1976-86) qui précédait la création de l'ADMEE-Europe, la situation était assez différente entre les trois pays qui allaient fonder l'association. Comme les récits précédents le montrent, les initiateurs et participants belges aux rencontres belgo-suisse venaient essentiellement d'unités universitaires tandis que les participants français venaient d'instances aussi bien universitaires que non universitaires. En Suisse la situation était encore différente : les membres du réseau belgo-suisse appartenaient principalement à des centres de recherche hors université mais travaillaient régulièrement avec une équipe universitaire à Genève sur les questions d'évaluation.

L'IRD, fondé en 1970 à Neuchâtel, assurait la coordination des échanges entre les centres et unités de recherche rattachés aux Départements de l'instruction publique cantonaux. De leur position à l'IRD, Jean Cardinet, Jacques-André Tschoumy et Jacques Weiss exerçaient un rôle de leadership important dans le développement de recherches sur l'évaluation et dans la création de liens entre chercheurs, formateurs et responsables scolaires en Suisse romande. Les membres des quatre centres de recherche qui existaient à cette époque étaient également très actifs dans les rencontres belgo-suisse conduisant à la création de l'ADMEE-Europe : en particulier, Daniel Bain et Clairette Davaud du Centre de recherches psychopédagogiques du Cycle d'orientation (Genève), Michel Dokic du Service de la recherche pédagogique (Genève), Philippe Perrenoud du Service de la recherche sociologique (Genève), Jean Paschoud du Centre vaudois de recherches pédagogiques (Lausanne). Faisaient partie aussi de ce mouvement des personnes impliquées dans la coordination de projets inter-cantonaux (e.g., Monica Gather Thurler), dans la formation continue des enseignants (e.g., Franz Baeriswyl, Danielle Bonneton), et dans la gestion du système scolaire (e.g., Marie-Claire Andrès, directrice de la division élémentaire de l'enseignement primaire à Genève).

Du côté des universités romandes, la Section des sciences de l'éducation de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, à l'Université de Genève, avait introduit en 1973, sous la présidence de Michael Huberman, un système d'unités capitalisables (crédits) permettant à de nombreux enseignants et cadres scolaires en Suisse romande de suivre des études de licence en parallèle à leur activité professionnelle. Linda Allal, nommée professeur assistant en 1974, a créé une équipe d'enseignement et de recherche travaillant sur l'apprentissage et l'évaluation en situation scolaire et dans la formation des enseignants. Cette équipe entretenait des échanges fréquents avec les membres des centres de recherche genevois et avec l'IRD (journées d'études sur la recherche en évaluation, co-animation de formations continues dans les écoles, publications conjointes, etc.). Plusieurs membres de cette équipe – notamment Edith Baeriswyl et Edith Wegmuller, tirant parti à la fois de leur expérience professionnelle d'enseignante et de formatrice et de leur participation à des recherches universitaires – ont contribué activement aux rencontres belgo-suisse conduisant à la fondation de l'ADMEE-Europe. L'implication des autres universités romandes (Fribourg, Lausanne, Neuchâtel) dans les activités de l'ADMEE-Europe est venue plus tard lorsque leurs unités d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation se sont renforcées.

Il faut mentionner deux autres développements en Suisse romande qui ont marqué les années précédant la fondation de l'ADMEE-Europe. Le premier était la création des premières associations scientifiques de chercheurs en éducation. Le GRETI (Groupe de recherches sur l'éducation et les techniques d'instruction), créé au début des années 1970, a publié des

traductions de plusieurs chapitres du célèbre *Handbook on formative and summative evaluation of student learning* (Bloom, Hastings & Madaus, 1971) et a organisé des journées d'études sur l'évaluation. La fondation de la SSRE (Société suisse pour la recherche en éducation) en 1975 a donné un cadre pour la création d'un groupe de travail de chercheurs romands et alémaniques intéressés par le champ de l'évaluation. Le deuxième développement était la mise en œuvre de projets visant à transformer les pratiques d'évaluation à l'école. Parmi les projets élaborés en collaboration entre des chercheurs et des responsables des systèmes scolaires, on peut citer le projet RAPSODIE (Groupe Rapsodie, 1979) dans le canton de Genève ; le projet SIPRI-ATE (Situation de l'école primaire – Appréciation du travail de l'élève), initié par la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, et piloté par l'IRD en Suisse romande entre 1980 et 1986 (Thurler, 1986). Les chercheurs impliqués dans ces projets intervenaient souvent dans des actions de formation des enseignants mais c'est plus tard, avec la transformation des Ecoles normales en Hautes écoles pédagogiques à la fin des années 1990, que de nombreux formateurs sont venus renforcer la section suisse et le CA de l'ADMEE-Europe.

Dans la période allant de 1976 à la création de l'ADMEE-Europe en 1986, les chercheurs suisses ont organisé trois rencontres sur l'évaluation. Suite à la première rencontre à Mons en 1977, Linda Allal, Jean Cardinet et Philippe Perrenoud ont organisé la deuxième rencontre en 1978 à Genève sur le thème « L'évaluation formative dans un enseignement différencié ». Cette rencontre avait un format planifié en vue de la publication d'un livre chez Peter Lang. Les présentations principales avaient été diffusées à l'avance afin de maximiser le temps d'échange et de débat pendant la rencontre. L'ouvrage issu de la rencontre comprenait une introduction et une conclusion de Jean Cardinet ainsi que cinq chapitres d'auteurs suisses suivis de deux commentaires, l'un d'un chercheur belge, l'autre d'un chercheur suisse. Cet ouvrage, paru en 1979, a connu un succès important : sept rééditions jusqu'en 1995 !

Les rencontres suivantes en Suisse ont adopté un format d'appel à contributions plus classique. Celle de Jongy (dans le canton de Vaud) en 1980 a été préparée sous l'égide de l'IRD en collaboration avec les centres de recherches romands sur le thème « Les modèles de l'évaluation ». Une nouvelle rencontre à Genève, en 1984, a été organisée par le Service de la recherche pédagogique, dirigé par Raymond Hutin, sur le thème « Objectifs éducatifs et approche cognitiviste de l'éducation ».

Lors des débats à Bruxelles (1985) et à Dijon (1986) sur la création de l'ADMEE-Europe, plusieurs acteurs suisses ont exprimé des réticences à voir les rencontres non institutionnalisées jusqu'alors se transformer en association, avec des statuts, des cotisations, un conseil d'administration. Mais au terme des débats la grande majorité des participants suisses se sont ralliés au mouvement vers la fondation d'une association internationale qui pourrait mieux mettre en valeur et mieux soutenir les recherches et les interventions dans le champ de l'évaluation.

4. Le développement de l'ADMEE-Europe entre 1986 et 2016

Notre analyse du développement de l'ADMEE-Europe, depuis 1986, sera basée sur des indicateurs concernant cinq thèmes : les adhérents, les revues et le bulletin, les sections nationales, les réseaux thématiques internationaux, les thèmes de colloques annuels. L'Annexe II présente la liste des membres du bureau du Conseil d'administration de l'ADMEE-Europe, ainsi que les rédacteurs des revues et du bulletin, qui ont assuré – avec les délégués nationaux et les organisateurs des colloques – les développements analysés dans la partie suivante de cet article.

4.1 Les adhérents à l'ADMEE-Europe

Les premières statistiques sur les adhérents à l'ADMEE-Europe³, établies dans l'année qui a suivi sa fondation, font état de 75 membres individuels, dont 50 français, 15 suisses et 10 belges et un membre institutionnel.

La Figure 1 montre l'évolution des adhésions des membres individuels et des membres institutionnels. Dans la partie inférieure de la figure se trouvent les données pour les trois premières années après la création de l'association (1987, 1988, 1989) et dans la partie supérieure les données pour les trois années les plus récentes (2014, 2015, 2016). En comparant ces deux ensembles de données, on voit que :

- le nombre de membres individuels a triplé (passant de 75-90 membres entre 1987-88 à environ 300-350 membres ces dernières années) ;
- les adhésions institutionnelles ont aussi fortement augmenté (d'une seule en 1987 à plus de 60 actuellement).

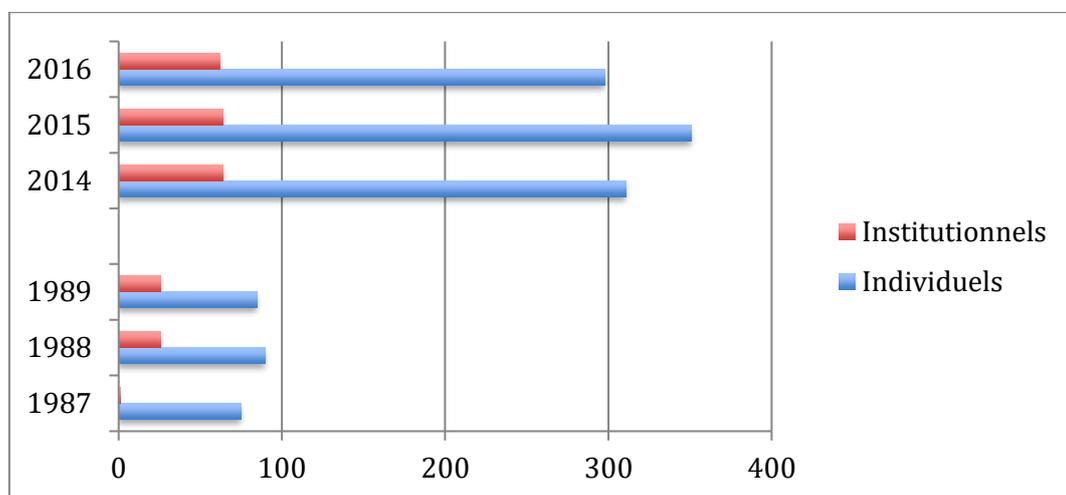


Figure 1. Evolution des adhésions entre 1987-89 et 2014-16 (effectifs des membres individuels et institutionnels)

La Figure 2 présente l'évolution des adhésions totales par pays, entre 1987 et 2016. Pour les trois pays fondateurs, on constate un très net accroissement des adhésions, plus marqué en Belgique et en Suisse (passage de 10-15 membres à environ 70-75) qu'en France (passage de 50 à environ 75). Pour les sections nationales créées à partir de 2002, le nombre d'adhésions en 2016 s'élève à 32 membres au Liban et au Luxembourg (superposés dans le graphique) et à 37 membres au Maroc, soit près de la moitié du nombre d'adhésions dans les pays fondateurs. La section portugaise a connu une baisse des adhésions depuis sa création en 2002 et ne compte plus que 14 membres en 2016. Enfin, notons l'accroissement des adhésions « autres » qui passent d'un membre en 1987 à 20 membres en 2016. Les pays concernés en 2016 sont : l'Algérie, le Brésil, le Burkina Faso, l'Italie et ... le Canada (une adhésion inattendue compte tenu de l'existence de l'ADMEE-Canada).

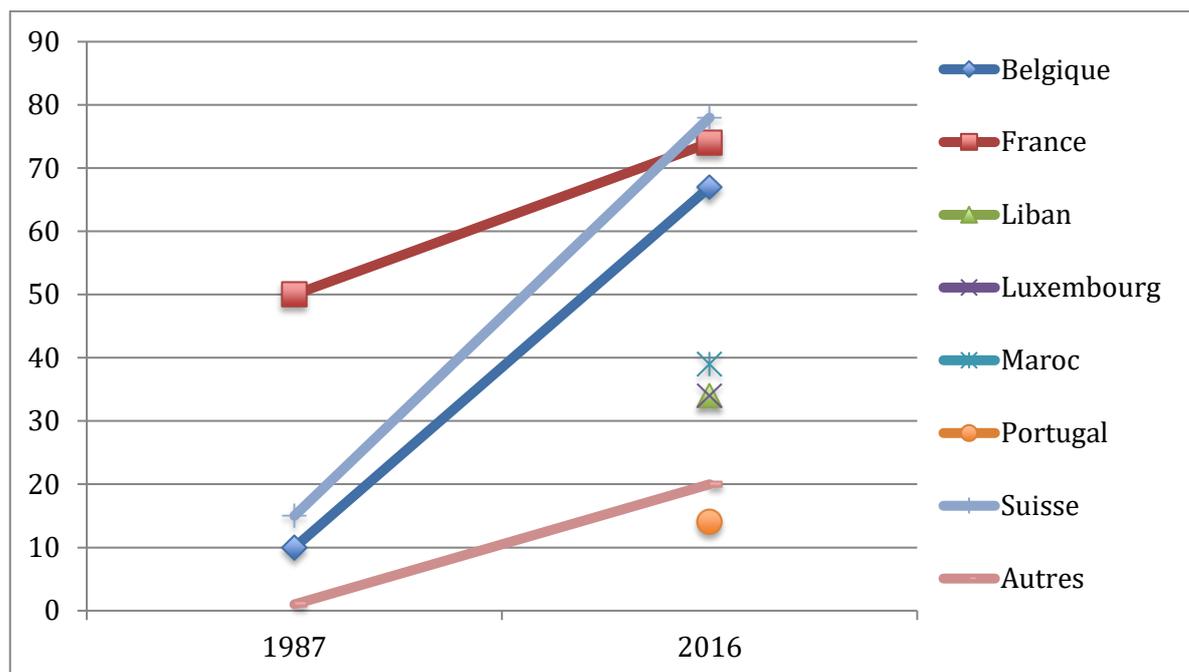


Figure 2. Adhésions totales par pays, en 1987 et en 2016

Examinons de plus près la composition des adhésions en 2016 au moment du 30^{ème} anniversaire de l'ADMEE-Europe. La Figure 3 présente les adhésions par pays en distinguant trois catégories : les membres individuels qui paient une cotisation pleine, les membres étudiants qui paient une cotisation réduite et les membres institutionnels. Les données dans cette figure reflètent plusieurs transformations importantes intervenues depuis la création de l'ADMEE-Europe.

1. Par rapport aux adhésions totales, les membres des pays fondateurs ne représentent plus que 61% des adhérents en 2016. Les membres appartenant aux sections nationales plus récentes (Liban, Luxembourg, Maroc, Portugal) constituent 34% des membres, et ce pourcentage s'élève à 39% si on ajoute les membres de divers pays « autres ». La politique d'« internationalisation » menée par le Conseil d'administration, sous l'impulsion de Gérard Figari notamment, a donc porté ses fruits sur le plan du recrutement.

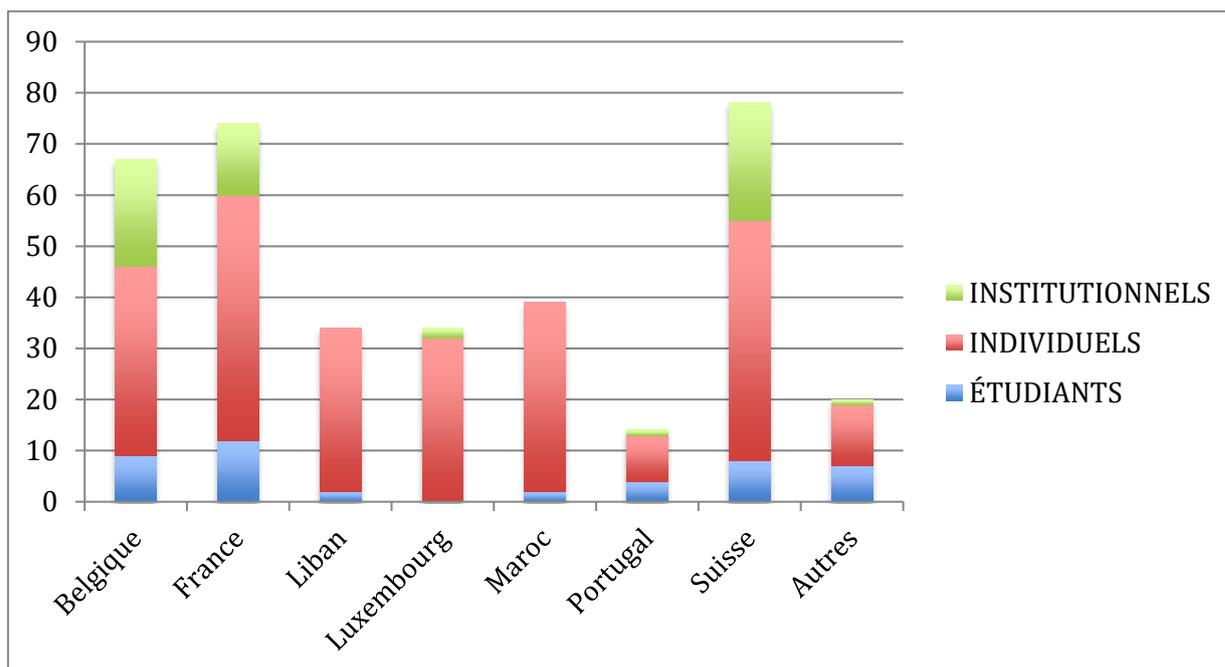


Figure 3. Adhésions en 2016, par pays et par catégorie

2. Les membres institutionnels (17% des adhésions en 2016) viennent presque exclusivement des trois pays fondateurs. Ils sont proportionnellement plus nombreux en Belgique et en Suisse, notamment en raison des adhésions des Hautes écoles pédagogiques ;
3. L'adhésion d'étudiants (12% des membres en 2016) est un signe réjouissant de l'engagement la génération future des chercheurs et formateurs dans le champ de l'évaluation.

En résumé : L'ADMEE-Europe a connu un net accroissement et une importante diversification de son recrutement et de son rayonnement depuis sa fondation il y a 30 ans.

4.2 Les revues et le bulletin

Nous examinerons successivement la place de trois publications dans la vie scientifique et associative de l'ADMEE-Europe : la revue *Mesure et évaluation en éducation*, la nouvelle revue électronique, créée en 2015, *Evaluer - Journal international de recherche en éducation et formation (e-JIREF)* et le *Bulletin de l'ADMEE-Europe*.

4.2.1 *Mesure et évaluation en éducation*

Les deux ADMEE partagent depuis 1986 la responsabilité de la rédaction de la revue *Mesure et évaluation en éducation*. La rédaction est assurée aujourd'hui par un seul comité co-présidé par la rédactrice canadienne, Nathalie Loye (Université de Montréal) et le rédacteur européen, Christophe Dierendonck (Université du Luxembourg), et composé de membres du Canada et d'Europe.

Afin de caractériser la provenance des contributions à la revue, nous avons examiné 80 articles publiés au cours des six dernières années (2011 à 2016). La répartition de ces articles se présente comme suit:

- 48% des articles ont un ou plusieurs auteurs européens ;
- 37% des articles ont un ou plusieurs auteurs canadiens ;
- 15 % des articles ont au moins un auteur canadien *et* au moins un auteur européen.

La revue MEE est donc une voie de dissémination scientifique dans laquelle les auteurs européens sont fortement représentés. Il faut saluer aussi le nombre d'articles qui résultent de collaborations entre chercheurs canadiens et européens.

Examinons de plus près la provenance des articles d'auteurs appartenant à des institutions (universités, centres de recherche et de formation, administrations) en Europe pendant la période 2011-16. Les auteurs concernés travaillent dans les quatre pays mentionnés dans la Figure 4 : Belgique, France, Suisse, Luxembourg. Pour chaque pays, la partie pleine de la barre indique le nombre d'articles avec un ou plusieurs auteurs provenant *seulement* du pays en question. La partie hachurée de la barre indique le nombre d'articles dont les auteurs proviennent du pays en question *et* aussi d'autres pays. En regardant la partie pleine des barres, on voit que les trois pays fondateurs ont les contributions suivantes à la revue : France 13 articles, Belgique 11 articles, Suisse 9 articles. Si on considère, cependant, la longueur totale des barres, la Belgique ressort comme « leader » des contributions à la revue avec 22 articles : 11 articles d'auteurs belges comme seuls auteurs et 11 articles d'auteurs belges en collaboration avec des auteurs d'autres pays (Canada, France, Luxembourg). Viennent ensuite la France (18 articles au total dont 5 avec des auteurs d'autres pays), la Suisse (10 articles dont un avec des auteurs d'autres pays) et le Luxembourg (4 articles, tous en collaboration avec des auteurs d'autres pays). Les articles signés par des auteurs de plusieurs pays sont un indicateur intéressant des collaborations internationales qui se développent dans le champ de l'évaluation.

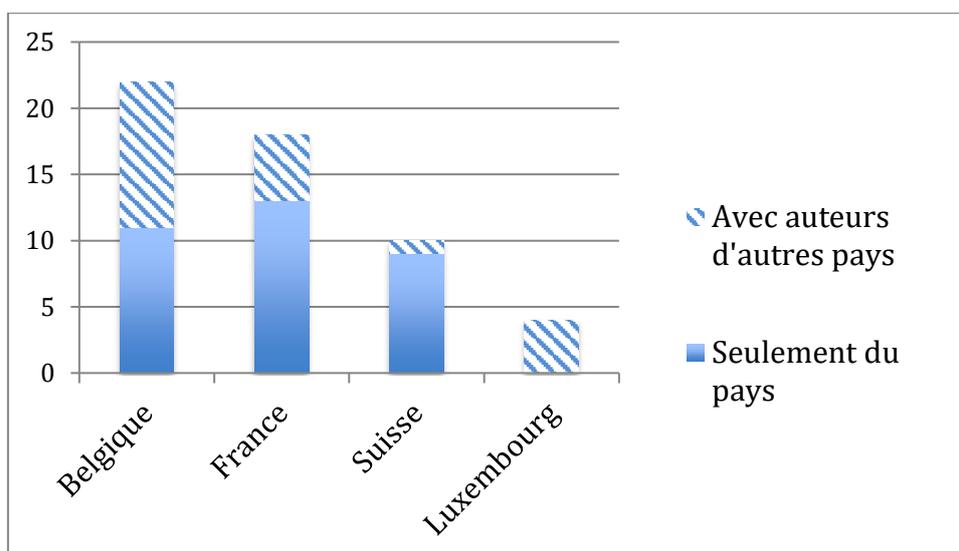


Figure 4. Pour chaque pays, nombre d'articles d'auteurs seulement du pays et avec auteurs d'autres pays, publiés en MEE entre 2011 et 2016

Afin d'analyser l'évolution des contenus abordés dans la revue MEE, nous avons examiné les numéros thématiques coordonnés par un ou plusieurs « rédacteurs invités ». Ces numéros sont significatifs pour deux raisons : (1) ils résultent d'une décision des responsables de la revue de mettre en valeur un domaine donné ; (2) ils s'appuient sur un corpus suffisamment important de travaux pour alimenter un numéro entier.

Les données du Tableau 1 montrent l'évolution des numéros thématiques de la revue MEE. Le premier numéro thématique est paru en 1994, sur le thème « Théories modernes de la mesure ». Des numéros thématiques sur la mesure et la méthodologie de l'évaluation ont été publiés régulièrement par la suite (2003, 2008, 2015). On voit donc que « la mesure », première préoccupation de la revue au moment de sa création en 1978, est resté un centre d'intérêt.

Tableau 1. Années de parution des numéros thématiques MEE, classées par domaine et par période

Domaine thématique	1994-99	2000-05	2006-10	2011-16
Mesure, méthodologie	1994	2003	2008	2015
Evaluation des apprentissages en classe	1996		2009	2011
Evaluation – en enseignement supérieur et en formation	1997 1998	2004	2007	2012
Evaluation de programmes et de dispositifs	1998	2003	2006	2013
Evaluations internationales				2011

Quatre numéros thématiques ont été publiés ensuite en 1996, en 1997 et à deux reprises en 1998. La plupart des articles abordaient l'évaluation des apprentissages des élèves en classe mais, dans chaque numéro, il y avait un ou deux articles portant sur un autre domaine. Une spécificité de ces numéros était la mise en valeur d'une préoccupation transversale : « Pour une culture de l'évaluation » (1996); « Ethique et évaluation des apprentissages » (1997); « Le portfolio en évaluation » (1998); « Evaluer pour améliorer l'enseignement » (1998).

A partir de 2000, chaque numéro thématique était centré sur un seul domaine : deux numéros portaient sur le domaine de l'évaluation des apprentissages en classe (2009, 2011) et trois numéros sur le domaine de l'évaluation dans l'enseignement supérieur et en formation (2004, 2007, 2012) et sur le domaine de l'évaluation de programmes et de dispositifs en éducation (2003, 2006, 2013). Enfin, en 2011, est paru un premier numéro thématique consacré à un nouveau domaine : les évaluations internationales de type PISA et les implications pour les systèmes éducatifs.

En 2008, la rédaction de la revue a préparé un numéro spécial pour commémorer le 30^{ème} anniversaire de Mesure et évaluation en éducation. Pour chaque domaine thématique retenu (voir Tableau 2), la rédaction a invité deux auteurs – un du Canada et un d'Europe – à rédiger ensemble un article de synthèse. Dans un cas (évaluation de programmes et de dispositifs), une synthèse n'a pas été possible et deux articles sont parus.

Tableau 2. Articles du numéro commémorant les 30 ans de la revue *Mesure et évaluation en éducation*

Domaine thématique	Articles du numéro anniversaire
Mesure	<i>Les modèles de mesure en éducation : enjeux, développements et orientations</i> P. Valois (U. Laval) & R. Martin (U. du Luxembourg)
Evaluation des apprentissages en classe	<i>L'évaluation des apprentissages en contexte scolaire : développements, enjeux et controverses</i> L. Mottier Lopez (U. de Genève) & D. Laveault (U. d'Ottawa)
Evaluation – en enseignement supérieur et en formation	<i>L'évaluation dans la formation supérieure et professionnelle</i> F. Campanale (U. PMF Grenoble) & G. Raïche (UQAM)
Evaluation de programmes et de dispositifs	<i>L'implication des détenteurs d'enjeux (stakeholders) au sein de la démarche d'évaluation de programme : problème et/ou solution ?</i> M Hurteau (UQAM) <i>L'évaluation des dispositifs éducatifs</i> G. Figari (U. PMF Grenoble)
Evaluation des systèmes éducatifs et enquêtes internationales	<i>Evaluation des systèmes éducatifs</i> D. Lafontaine (U. de Liège) & M. Simon (U. d'Ottawa)

Les indicateurs dans les Tableaux 1 et 2 donnent une vision de la conceptualisation du champ de l'évaluation telle qu'elle a été élaborée en concertation entre les deux l'ADMEE. La revue a aussi produit, pour son 30^{ème} anniversaire, un CD-Rom comprenant tous les articles publiés de 1978 à 2008.

4.2.2 *Evaluer - Journal international de recherche en éducation et formation*

L'ADMEE-Europe a créé en 2015 une nouvelle revue scientifique intitulé : *Evaluer - Journal international de recherche en éducation et formation* (e-JIREF). Marc Demeuse (Université de Mons) a été désigné rédacteur en chef et Annick Fagnant (Université de Liège) rédactrice en chef adjointe. Cette revue numérique vise la mise à disposition, dans des délais de production relativement courts, d'articles scientifiques librement accessibles depuis le site internet de l'ADMEE-Europe (<http://admee.ulg.ac.be/publications/e-jiref/>).

Le premier volume de e-JIRF, paru en 2015, était composé de trois numéros thématiques :

- No. 1 : Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation, élaboré en prolongement du colloque de l'ADMEE-Europe tenu à Marrakech en janvier 2014 ;
- No. 2 : Recherches collaboratives et évaluation, coordonné par le réseau thématique RESA (Recherches collaboratives sur les pratiques évaluatives) de l'ADMEE-Europe ;
- No. 3 : Habiter le rôle d'évaluateur des pratiques enseignantes.

Les trois numéros du volume 2 (2016) étaient constitués en revanche d'articles indépendants.

La provenance géographique des 30 articles parus dans les six premiers numéros de la revue se présente comme suit :

- 9 articles d'auteurs belges ;
- 8 articles s'auteurs suisses ;

- 5 articles d'auteurs français ;
- 4 articles d'auteurs canadiens ;
- 2 articles d'auteurs luxembourgeois ;
- 1 article d'un auteur de Burkina Faso ;
- 1 article en collaboration entre un auteur canadien et un auteur suisse.

Il est intéressant de noter que le fait que cette revue dépende entièrement de l'ADMEE-Europe n'exclut pas une participation active d'auteurs canadiens.

4.2.3 Le Bulletin de l'ADMEE-Europe

L'ADMEE-Europe a créé en 1988 un Bulletin envoyé aux membres sous forme papier et qui est maintenant diffusé par voie électronique. La fréquence de parution et la forme du Bulletin ont varié au fil des années. Sa vocation principale étant d'assurer la liaison entre le Conseil d'administration de l'ADMEE-Europe et les membres de l'association, le Bulletin comprend, en règle générale, des éditoriaux du président ou d'autres membres du CA, des annonces de colloques et d'autres manifestations, des nouvelles des sections nationales, des annonces de publications. Certains numéros du Bulletin présentent aussi des articles de recherche, de réflexion ou des comptes rendus d'interventions ou d'expériences innovantes. Sous l'égide de la rédactrice actuelle, Natacha Duroisin (Université de Mons), le Bulletin a publié plusieurs numéros thématiques dont le numéro le plus récent (2016.2) comprenant quatre articles consacrés à l'Évaluation des apprentissages en mathématiques. Depuis 2005, tous les numéros du Bulletin sont archivés sur le site web de l'ADMEE-Europe. Le Bulletin constitue un moyen de communication essentiel pour la vie de l'association, en complémentarité aux revues scientifiques MEE et e-JIREF.

4.3 Les sections nationales de l'ADMEE-Europe

Dans son article 3.23, les statuts de l'ADMEE-Europe prévoient les modalités de création, de maintien, de forme juridique et d'élection des sections nationales comme suit :

- Toute délégation (ou section) nationale existe après un vote à l'Assemblée générale ;
- Elle est maintenue pour autant qu'elle compte un nombre égal ou supérieur à 15 membres ;
- Elle peut revêtir une forme juridique pour autant que ses statuts marquent son affiliation à l'ADMEE-Europe et soient approuvés par le Conseil d'Administration ;
- Avant chaque Assemblée générale électorale, chaque délégation élit un délégué et un suppléant ; ils sont présentés par chaque délégation nationale au cours de la séance du Conseil d'administration précédant l'Assemblée générale.

Rappelons qu'avant le colloque fondateur de l'ADMEE-Europe à Dijon en 1986, il n'existait pas officiellement de sections nationales, mais officieusement se constituaient des communautés nationales de chercheurs intéressés par l'évaluation et qui se retrouvaient lors des rencontres belgo-suisse d'abord, puis belgo-franco-suisse par la suite. Les trois sections nationales fondatrices de l'ADMEE-Europe ont vu officiellement le jour lors du colloque fondateur en 1986. A celles-ci sont venues progressivement s'ajouter la section portugaise lors du colloque de Lausanne en 2002, la section luxembourgeoise en 2004 au colloque de Lisbonne, la section marocaine au colloque de Louvain-la-Neuve en 2009, enfin la section libanaise au colloque de Marrakech en 2014 ... en attendant d'autres peut-être.

Les sections nationales jouent des fonctions importantes dans la vie de l'ADMEE-Europe qui se matérialisent à travers des manifestations nationales (journées, universités d'été, ouvertes aux publics des autres pays) et de trois types de manifestations internationales, à savoir les colloques organisés par la section nationale, la participation aux colloques organisés par une autre section et le soutien aux réseaux thématiques. La fonction première des sections nationales est donc avant tout d'alimenter ces activités au sein de chaque pays afin de produire des connaissances nouvelles (scientifiques et expérientielles) sur l'évaluation, et ensuite de contribuer à leur diffusion. Membres du Conseil d'administration de l'ADMEE-Europe, les responsables des sections ont pour fonction de contribuer à les organiser et à les animer. La Figure 5 montre les relations qui unissent ces fonctions aux activités.

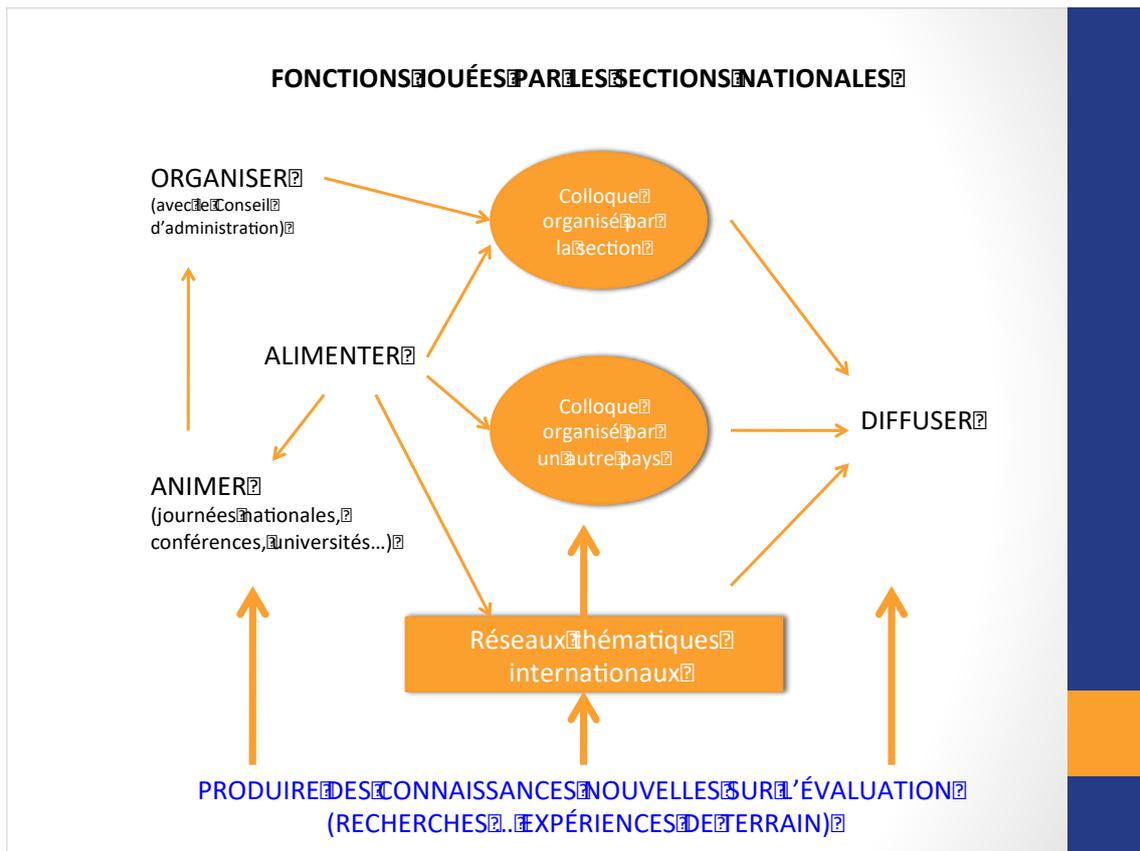


Figure 5. Relations entre fonctions des sections nationales et activités de l'ADMEE-Europe

4.4 Les réseaux thématiques internationaux

En se retrouvant lors des colloques internationaux, les chercheurs travaillant sur une même thématique de l'évaluation ont trouvé l'intérêt d'unir leurs forces. L'insertion progressive, de plus en plus importante, des symposiums dans les colloques internationaux a renforcé l'idée de poursuivre leurs travaux hors des colloques, à la fois par des échanges virtuels, mais aussi par des regroupements. C'est ainsi que cinq réseaux thématiques ont été créés et agréés par le Conseil d'administration :

- En 2002, le réseau RVVAE : Reconnaissance, valorisation et validation des acquis de l'expérience ;
- En 2008, le réseau RCPE : Recherches collaboratives sur les pratiques évaluatives ;

- En 2013, le réseau EES : Evaluation et enseignement supérieur ;
- En 2014, le réseau EVADIDA : Evaluation et didactiques ;
- En 2016 : le réseau ASEE : Apprentissages scolaires et évaluations externes.

4.5 Les thèmes des colloques internationaux

La vie de l'ADMEE-Europe, depuis la première rencontre belgo-suisse en 1977 jusqu'au colloque de 2017, est ponctuée de 39 colloques⁴ dont un à Hull au Québec, en 1992, organisé conjointement avec l'association sœur, l'ADMEE-Canada. Depuis lors, des membres de chaque association assistent au colloque annuel de l'autre.

Nous avons tenté de faire une analyse de contenu des thèmes de ces 39 colloques. Une première chose nous frappe : deux colloques sur 39 ne comprennent pas dans leur titre les termes « évaluation » ou « évaluer ». Il s'agit d'une part du colloque de Genève en 1984 « Objectifs éducatifs et approche cognitive de l'éducation » et d'autre part du colloque de Bruxelles en 1988 « Les démarches et instruments de recherche en éducation ». Ceci ne veut pas dire que les travaux de l'époque sur l'évaluation sont absents, mais cela montre que l'évaluation entretient des liens étroits avec le choix des objectifs, des approches cognitives et des démarches de la recherche. Ceci sera conforté par les résultats de notre analyse de contenu des trente-neuf thèmes de colloque.

Pour la mener à bien, nous avons adopté une méthodologie de nature linguistique : en repérant des indicateurs linguistiques dans les titres des colloques, nous mettons en évidence les questions fondamentales soulevées par les travaux. Le Tableau 3 synthétise la méthodologie adoptée.

Tableau 3. Indicateurs linguistiques des questions abordées dans les colloques internationaux

Indicateurs linguistiques	Questions soulevées
... évaluation de ... (... évaluer ...)	→ Quoi évaluer?
... évaluation + adjectif ou qualification	→ Types d'évaluation?
... évaluation et ... (entre ... dans ... à la lumière de...) ... évaluation + formation ... évaluation + politique de ...	→ Champs de l'évaluation? → Formation → Politique de ...
... évaluation + expression d'un « comment ? »	→ Comment évaluer?
... évaluation + expression d'un regard méta	→ Regards méta sur l'évaluation?

L'analyse de contenu met en évidence l'importance accordée par l'ADMEE-Europe à l'ouverture vers des champs divers auxquels l'évaluation est associée (indicateurs linguistiques de relation « et » ou « entre » ou « à la lumière de »). Onze thèmes de colloque sur 39 obéissent à cette logique :

<i>Champs de l'évaluation</i>	<i>Lieux</i>	<i>Dates</i>
Objectifs éducatifs	Mons	1977
Objectifs éducatifs	Genève	1984
Communication	Neuchâtel	1990
Processus d'orientation	Tramelan	1997
Efficacité et équité	Liège	2003
Régulation et pilotage	Genève	2008
Développement professionnel	Louvain-la-Neuve	2009
Enseignement supérieur	Paris	2011
Auto-évaluation (espaces de formation)	Fribourg	2013
Contextes et disciplines	Liège	2015
Apprentissage	Lisbonne	2016

Cette ouverture vers divers champs existe dès le départ lors des rencontres belgo-suissees et s'accélère au fil du temps, comme le montre le nombre de colloques de cette catégorie dans les dernières années.

Avec un nombre presque équivalent (10 colloques sur 39), la question des objets de l'évaluation (évaluation de quoi ? ou évaluer quoi ?) arrive en deuxième position.

<i>Objets de l'évaluation</i>	<i>Lieux</i>	<i>Dates</i>
... l'évaluation	Dijon	1986
... les établissements de formation	Liège	1991
... le fonctionnement de la formation	Genève	1994
... la formation des enseignants	Louvain-la-Neuve	1995
... les processus cognitifs dans l'apprentissage	Mons	1998
... les politiques d'éducation	Dijon	1999
... la qualité de l'éducation	Lausanne	2002
... les compétences (et VAE)	Lisbonne	2004
... les curriculums et les programmes	Braga	2010
... les compétences (scolaires et prof.)	Luxembourg	2012

Le positionnement des objets de l'évaluation à travers les dates des colloques montre bien l'évolution des thèmes dominants à certaines époques, comme l'évaluation de l'évaluation lors du colloque fondateur de Dijon en 1986 (regard distancié sur les travaux des rencontres antérieures), la préoccupation de la formation (thème qui reviendra régulièrement, comme nous le verrons plus loin), l'ouverture progressive vers les politiques (comme nous le verrons aussi plus loin) et l'évaluation des compétences, objet de débats et de difficultés exprimées par les acteurs de terrain ces dernières années.

La question du « comment évaluer ? » a été l'objet de la troisième préoccupation de l'association puisque 8 colloques sur 39 s'y sont attachées.

<i>Expressions du comment évaluer</i>	<i>Lieux</i>	<i>Dates</i>
Démarches	Liège	1979
Stratégies	Arlon	1981
Pratique (la)	Namur	1983
Approche cognitive	Genève	1984
Approches descriptives ou prescriptives	Bruxelles	1985
Démarches et instruments	Bruxelles	1988
Pratiques (les)	Hull	1992
Outils, dispositifs et acteurs	Reims	2005

Sur les huit colloques portant sur le comment évaluer, six sont concentrés dans les années 80, ce qui marque la préoccupation des chercheurs à cette époque.

Entre 1987 et 2010, période où l'ADMEE-Europe attire progressivement de plus en plus d'acteurs de terrain et de formateurs, les colloques vont alors prendre régulièrement comme thème la formation (ici encore 8 colloques sur 39).

<i>Champs de la formation (formation à ..., évaluation ...)</i>	<i>Lieux</i>	<i>Dates</i>
Formation à l'évaluation	Fribourg	1987
... des établissements scolaires	Liège	1991
... et la formation continue	Lyon	1993
... dans la formation	Genève	1994
... de et dans la formation des enseignants	Louvain-la-Neuve	1995
... et formation	Aix-en Provence	2001
... de la qualité dans la formation	Lausanne	2002
... des curriculums et programmes de formation	Braga	2010

Cette liste montre que la problématique de la formation et de son évaluation a dominé les années 90 et le début des années 2000.

Très régulièrement, l'ADMEE-Europe a voulu marquer un temps d'arrêt pour jeter des regards rétro-spectifs et pro-spectifs sur ses travaux. On compte de nouveau pas moins de 8 colloques sur 39 pour faire le point.

<i>Regards rétro- et pro-spectifs</i>	<i>Lieux</i>	<i>Dates</i>
Les modèles de l'évaluation	Jongy	1980
Évaluer l'évaluation	Dijon	1986
L'évaluateur en révolution	Paris	1989
Dix années de travaux de recherche en évaluation	Grenoble	1996
Nouvelles formes, modèles et pratiques de l'éval.	Luxembourg	2006
L'évaluation en tension	Genève	2008
Cultures et politiques de l'évaluation	Marrakech	2014
Levier pour l'enseignement et la formation	Dijon	2017

Quatre moments forts (en gras) marquent la vie de l'ADMEE-Europe. Il s'agit de la rencontre fondatrice et des dixième, vingtième et trentième anniversaires de l'association dans sa phase institutionnelle. On remarquera le caractère dynamique de certaines expressions linguistiques utilisées : « en révolution », « en tension ». Celles-ci marquent la volonté de ne pas s'endormir et de ne pas avoir peur de débusquer les tensions qui traversent les diverses approches de l'évaluation. D'autres expressions sont plus sereines et manifestent le souci du bilan : « les modèles », « dix années de travaux », « les cultures et les politiques ». Enfin, d'autres encore expriment la volonté de ne pas s'arrêter au bilan, mais d'envisager l'avenir : « nouvelles formes, modèles et pratiques », « levier pour ». Cette analyse montre bien le dynamisme de l'association qui agit comme une organisation apprenante.

Avec les deux dernières rubriques de notre analyse, nous entrons dans des thématiques de colloque moins fréquemment abordées. L'une, le champ des politiques et de leur évaluation, montre un champ en pleine expansion (6 colloques sur 39)

<i>Champ des politiques et de leur évaluation</i>	<i>Lieux</i>	<i>Dates</i>
L'évaluation des politiques d'éducation	Dijon	1999
L'évaluation de la qualité de l'évaluation	Lausanne	2002
L'évaluation entre efficacité et équité	Liège	2003
Le pilotage des systèmes : l'évaluation en tension	Genève	2008
Politiques de l'évaluation en éducation	Marrakech	2014
L'évaluation levier pour l'enseignement...	Dijon	2017

L'avènement assez tardif du champ des politiques et de leur évaluation s'explique sans doute par plusieurs facteurs : les médias s'intéressent de plus en plus au champ de l'éducation et sensibilisent une partie du grand public ; des organismes nationaux et internationaux se sont emparés des évaluations des politiques éducatives ; les chercheurs en éducation, dont les spécialistes de la mesure, de même que les sociologues et économistes de l'éducation, mais bien d'autres aussi, sont interrogés et s'interrogent ; des tensions naissent entre les responsables politiques et les acteurs de terrain. Originellement centrés sur l'évaluation des apprentissages, les membres de l'ADMEE-Europe se sentent de plus en plus concernés par l'évaluation des systèmes. Cette évolution ressort aussi dans notre analyse (cf. Tableaux 1 et 2) des numéros thématiques de la revue *Mesure et évaluation en éducation*.

Avec 5 colloques sur 39, la dernière rubrique portant sur les types d'évaluation (indicateur linguistique : évaluation + adjectif ou qualification) conforte le constat précédent si l'on examine les années où ils ont lieu.

<i>Types d'évaluation</i>	<i>Lieux</i>	<i>Dates</i>
... individualisée	Mons	1977
... formative (dans un enseignement différencié)	Genève	1978
... formative (contextes)	Liège	1979
... formative (stratégies & généralisation)	Arlon	1981
... formative (objectifs, compétences, capacités...)	Lyon	1982

On remarque en effet que tous les colloques dans cette liste ont eu lieu avant la naissance officielle de l'ADMEE-Europe, à une période où l'évaluation formative était au centre des travaux des chercheurs belgo-suisses et du CEPEC de Lyon. Ceci ne signifie pas que la préoccupation de l'évaluation au cœur de l'apprentissage a été abandonnée mais plutôt que

L'évaluation formative est devenue un thème parmi d'autres traités dans les colloques suivants.

A titre de brève synthèse de cette analyse de contenu, nous pouvons relever les lignes de force suivantes :

Premièrement, l'évaluation formative (individualisée, dans un enseignement différencié : 5/39) est une ligne de force qui a dominé les travaux dans la période non institutionnalisée de l'ADMEE-Europe (entre 1976 et 1986), sans oublier l'accent mis sur le lien avec les objectifs éducatifs (3/39).

Deuxièmement, l'institutionnalisation de l'ADMEE-Europe (1986) s'accompagne d'un élargissement des champs (11/39), des objets (10/39) et des démarches ou stratégies (8/39) de l'évaluation. Cet élargissement s'est concrétisé surtout de trois manières :

- Une préoccupation, surtout dans les années 90 et début 2000, pour la formation (8/39) sous divers aspects (des acteurs, des institutions, ... sans oublier la formation à l'évaluation) ;
- L'intérêt croissant, dans les années 2000 surtout, pour les politiques éducatives et leur évaluation (6/39) ;
- L'apparition tardive (2004) de l'évaluation des compétences (2/39).

Troisièmement, la préoccupation pour le « comment ? » (approches, démarches, stratégies, outils) est récurrente les dix premières années et tend à s'estomper par la suite (en 2005, la dernière fois).

Quatrièmement, des moments forts de regards méta (rétro- et pro-spectifs : 8/39) ont ponctué toute l'histoire de l'ADMEE-Europe (même avant son institutionnalisation) et continueront sans doute à la ponctuer, notamment mais pas exclusivement lors des anniversaires.

Cinquièmement, il nous paraît important aussi de signaler que l'audience s'est élargie au fil du temps. Sans doute, faut-il y voir un lien avec le choix des thématiques, l'importance prises par les publications, les liens établis entre les chercheurs et non seulement les acteurs de terrain, mais aussi les responsables des systèmes de formation.

Sixièmement, les colloques ont donné lieu très régulièrement à des publications, parfois des actes imprimés ou sous forme de CD-Rom diffusés aux membres et aux participants inscrits, mais ce sont surtout les ouvrages publiés par de grandes maisons d'édition, notamment De Boeck (Belgique), Lang (Suisse), l'Harmattan et ESF (France), qui ont contribué à diffuser largement les travaux dans les bibliothèques et les centres de recherche des universités, dans les institutions de formation et les administrations scolaires. Cette large diffusion a contribué fortement à la renommée des travaux sur l'évaluation menés par les membres de l'ADMEE-Europe et à la reconnaissance de l'association.

5. Perspectives

Au terme et à la lumière de notre analyse de l'évolution de l'association depuis 1986, nous souhaitons évoquer quelques perspectives pour l'avenir de l'ADMEE-Europe.

Premièrement, il paraît important de poursuivre la politique qui vise à ponctuer la vie de l'ADMEE-Europe de moments de regards méta (rétro- et pro-spectifs). Le quarantième anniversaire de l'association en 2026 devrait être l'occasion de travailler une thématique importante de l'évaluation, objet d'un livre collectif bien préparé et structuré.

Deuxièmement, l'ADMEE-Europe s'est élargie à de nouvelles sections nationales (Portugal, Maroc, Liban) dont les membres n'ont pas encore contribué par des articles aux revues scientifiques de l'association (Mesure et évaluation en éducation ; Évaluation-Journal international de recherche en éducation et formation). Faudrait-il une politique éditoriale plus incitative pour favoriser la participation d'auteurs de ces pays aux revues ? Ceci pourrait signifier, par exemple, de :

- lancer un appel pour des articles produits conjointement par un ou des auteurs de pays qui contribuent régulièrement aux revues et un ou des auteurs provenant des autres pays ;
- planifier un numéro spécial avec un rédacteur invité chevronné et un rédacteur invité provenant d'une section nationale récente.

On pourrait aussi envisager un numéro spécial de la revue e-JIREF composé d'articles provenant d'auteurs de chaque section nationale, montrant ainsi l'étendue internationale de l'association.

Troisièmement, l'ADMEE-Europe devrait pouvoir poursuivre sa politique d'internationalisation. Cela pourrait conduire à la création de nouvelles sections nationales dans des pays où les travaux sur l'évaluation se développent et dont un certain nombre de chercheurs viennent déjà aux colloques de l'ADMEE-Europe, par exemple : l'Algérie, l'Italie, la Roumanie, la Tunisie, ainsi que des pays de l'Afrique de l'ouest. Par ailleurs, des contacts avec des instances de la francophonie devraient pouvoir être noués : la Conférence des ministres de l'éducation des Etats et Gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) dont dépend le Programme d'analyse des systèmes éducatifs (PASEC) ; l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et ses opérateurs de formation ; l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Ce sont des institutions concernées par l'évaluation tantôt des systèmes éducatifs, tantôt des dispositifs de formation, tantôt encore de la qualité. En parallèle, il pourrait être intéressant de renforcer les échanges avec des associations anglophones travaillant sur l'évaluation, notamment : Association for Educational Assessment-Europe ; European Association for Research on Learning and Instruction, Special Interest Group « Assessment and Evaluation ».

Quatrièmement, dans le monde de la recherche francophone sur l'évaluation, les approches quantitatives et qualitatives restent trop souvent dissociées les unes des autres. Nous pensons qu'il est nécessaire de pallier le déficit actuel d'études empiriques quantitatives, avec dispositifs méthodologiques rigoureux, visant à estimer les effets ...

- ... de différentes formes de pratiques évaluatives dans différents contextes d'apprentissage,
- ... de différentes formes d'accompagnement des acteurs locaux, notamment les jeunes enseignants et les équipes d'enseignement dans les établissements scolaires,
- ... de différentes formes de politiques d'évaluation externe
 - ... en fonction des objets de l'évaluation externe,
 - ... en fonction de l'implication des acteurs intermédiaires et locaux,
 - ... en fonction des modalités de mobilisation des résultats.

Les recherches qualitatives dans le champ de l'évaluation restent importantes, mais elles devraient être, en plus grand nombre, associées aux résultats des recherches quantitatives pour leur donner du sens. En effet, les pratiques évaluatives reposent encore trop souvent

sur des croyances et des idéologies : des recherches quantitatives solides, dont les résultats sont bien compris grâce aux recherches qualitatives qui y sont liées, seront nécessaires pour valider les pratiques à promouvoir. L'ADMEE-Europe ne peut rester étranger au mouvement « *evidence-based education* ». Elle doit rester toutefois fidèle à sa conception large des formes de recherche qui peuvent y contribuer.

Cinquièmement, par le développement d'une politique de communication active auprès des lieux de formation et des instances de décision, c'est au sein de chaque section nationale que l'ADMEE-Europe trouvera à la fois de nouvelles thématiques à explorer et de nouveaux adhérents. La diversité des contextes culturels permettra aussi des approches comparatives qui enrichissent les problématiques du champ de l'évaluation.

* * * *

Au terme de cet article, nous voudrions souligner le dynamisme des Conseils d'administration successifs de l'ADMEE-Europe. Ces conseils ont réussi à se renouveler grâce au relais pris par les jeunes et ont mené à bien de nombreux projets : le recrutement d'un nombre croissant d'adhérents, le développement de publications scientifiques reconnues, la création de nouvelles sections nationales, l'organisation d'un colloque international annuel sur un thème qui attire un large public allant au-delà des membres de l'association. L'ADMEE-Europe possède des atouts importants pour relever de nouveaux défis et tracer de nouvelles perspectives dans le champ de l'évaluation en éducation. Dans le monde actuel où les demandes en évaluation se diversifient et se multiplient, l'ADMEE-Europe a un avenir plein de promesses.

6. Références

- Allal, L. (1983). Evaluation formative: Entre l'intuition et l'instrumentation. *Mesure et évaluation en éducation*, 6(5), 37-57.
- Allal, L., Cardinet, J., & Perrenoud, P. (Eds.) (1979). *L'évaluation formative dans un enseignement différencié*. Berne : Peter Lang. (1995 - 7e édition).
- Bloom, B. S., Hastings, J. T., & Madaus, G. F. (1971). *Handbook on formative and summative evaluation of student learning*. New York : McGraw Hill.
- Campanale, F., & Raiche, G. (2008). L'évaluation dans la formation supérieure et professionnelle. *Mesure et évaluation en éducation*, 31(3), 35-59.
- Cardinet, J. (1983). Quelques directions de progrès possible dans l'appréciation du travail des élèves. *Mesure et évaluation en éducation*, 6(5), 5-35.
- Cardinet, J. (1986). *Evaluation scolaire et mesure*. Bruxelles : De Boeck-Wesmael. (comprenant le texte : « Objectifs éducatifs et évaluation individualisée »).
- Cardinet, J., & Laveault, D. (1996). Dix années de travaux européens et nord-américains sur l'évaluation : Quelles lignes de force ? *Mesure et évaluation en éducation*, 18(3), 1-25.
- Cardinet, J., Tourneur, Y., & Allal, L. (1976). The symmetry of generalizability theory: Applications to educational measurement. *Journal of educational measurement*, 13, 119-135.
- De Ketele, J.-M. (1980). *Observer pour éduquer*. Berne : Peter Lang.
- De Ketele, J.-M. (Ed.). (1986). *L'évaluation : Approche descriptive ou prescriptive ?* Bruxelles : De Boeck-Wesmael.
- Figari, G. (2008). L'évaluation des dispositifs éducatifs. *Mesure et évaluation en éducation* (Numéro thématique: Trentième anniversaire de la revue), 31(3), 77-93.
- Figari, G., & Achouche, M. (1997). Dix ans de travaux de recherche en évaluation (1986-1996) : Bilan tiré des travaux du Xe colloque ADMEE-Europe (septembre 1996). *Mesure et évaluation en éducation*, 19(3), 5-39.

- Figari, G. & Mottier Lopez, L. (Eds.). (2006). *Recherche sur l'évaluation en éducation : Problématiques, méthodologies et épistémologie (20 ans de travaux autour de l'ADMEE-Europe)*. Paris : l'Harmattan.
- Groupe RAPSODIE. (1979). Prévenir les inégalités scolaires par une pédagogie différenciée : A propos d'une recherche-action dans l'enseignement primaire genevois. In L. Allal, J. Cardinet, & P. Perrenoud (Eds.), *L'évaluation formative dans un enseignement différencié* (68-108). Berne: Peter Lang.
- Hurteau, M. (2008). L'implication des détenteurs d'enjeux (*stakeholders*) au sein de la démarche d'évaluation de programme : Problème et/ou solution ? *Mesure et évaluation en éducation*, 31(3), 63-76.
- Lafontaine, D., & Simon, M. (2008). Evaluation des systèmes éducatifs. *Mesure et évaluation en éducation*, 31(3), 95-123.
- Mottier Lopez, L., & Laveault, D. (2008). L'évaluation des apprentissages en contexte scolaire : Développements, enjeux et controverses. *Mesure et évaluation en éducation*, 31(3), 5-34.
- Noizet, G., & Caverni, J.-P. (1978). *Psychologie de l'évaluation scolaire*. Paris : Presses universitaires de France.
- Paquay, L., & Dayez, J.-B. (2006). *1986-2006 : Les vingt ans de l'ADMEE-Europe*. Présentation PowerPoint.
- Thurler, M. (1986). Appréciation du travail des élèves. In J.-P. Salamin (Ed.), *Ecole primaire suisse - 22 thèses pour le développement de l'école primaire* (pp. 83-106). Berne : Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique.
- Valois, P., & Martin, R. (2008). Les modèles de mesure en éducation: Enjeux, développements et orientations. *Mesure et évaluation en éducation*, 31(3), 125-153.

Notes

¹ Nous remercions vivement Nathalie Nazzari pour les informations qu'elle a transmises pour cet article et pour sa tenue rigoureuse des archives électroniques de l'ADMEE-Europe depuis 2009. Le secrétariat de l'ADMEE-Europe a déménagé plusieurs fois avant son installation à l'IRD, à Neuchâtel. Les archives papier n'ayant pas toujours suivi, divers renseignements sur l'association font défaut. L'archivage électronique des dossiers de l'ADMEE-Europe a été introduit à l'IRD en 2005.

Nous remercions aussi les membres de l'association qui ont répondu aux demandes de renseignements que nous leur avons adressées : Marcel Crahay, Charles Delorme, Christian Depover, Jean Donnay, Gérard Figari, Anne Jorro, Dieudonné Leclerc, Lucie Mottier Lopez.

² Le masculin est utilisé au sens générique dans cet article et concerne aussi bien les femmes que les hommes.

³ Un tableau manuscrit établi par Charles Delorme, en tant que secrétaire-trésorier de l'ADMEE-Europe, est le premier document qui donne des statistiques sur les adhérents (nombre de membres individuels et institutionnels) dès 1987, après le colloque de Dijon en septembre 1986.

⁴ Durant les 41 années de 1977 à 2017, il y a eu deux années sans colloque (2000 et 2007), ce qui donne un total de 39 colloques (dont 9 avant la fondation de l'ADMEE-Europe).

Annexe I : Quelques souvenirs de la rencontre fondatrice de l'ADMEE- Europe Dijon, septembre 1986

Deux fondateurs : Yvan Tourneur (Univ. De Mons) et Jean Cardinet (IRDP, Suisse)



17 septembre 1986 : journée grand public

Le matin : Conférence à deux voix présidée par Jean Claude Eicher, Président de l'ARBRE

Evaluation : confrontation des approches économique (Alain Mingat – IREDU, Dijon)
et psychopédagogique (Yvan Tourneur – Univ. de Mons)



L'après-midi : Table ronde internationale animée par Jean Donnay (Univ. Namur)
Les Bulletins scolaires et leur usage

Linda Allal (Univ. Genève), Pierre Goudet (Inspecteur, Minist. Agriculture, France),
Jacqueline Marsenach (INRP, Paris), Léopold Paquay (Univ. cath. de Louvain)



18 septembre et 19 septembre matin : Ateliers thématiques

Présentation et discussion de communications : les groupes de travail et leurs discutants :



Daniel Bain (Suisse)
Guy Berger (France)
Louise Bélair (Canada)
Michel Bernard (France)
Jean-Jacques Bonniol (France)
Jean Cardinet (Suisse)
Jacques Colomb (France)
Jean-Marie De Ketele (Belgique)
Yvan Tourneur (Belgique)
Monica Thurler (Suisse)

Quelques participants particulièrement impliqués :



D. Bain

J.J. Bonniol

M. Bernard

C. Delorme

G. Frossard

M. Genthon

9 septembre après-midi : Conclusion

Table ronde de synthèse sous la présidence de Michel Boulet, directeur de l'INRAP



De gauche à droite :

Daniel Bain, Linda Allal, Louise Bélair, Jacques Colomb, Michel Boulet, Charles Delorme, Jean Cardinet, Jean-Marie de Ketele, Guy Berger et Jacques Ardoino

D'autres aspects de la rencontre

Un joyeux ban bourguignon, animé par l'adjoint au Maire de Dijon, aux cuisines ducales

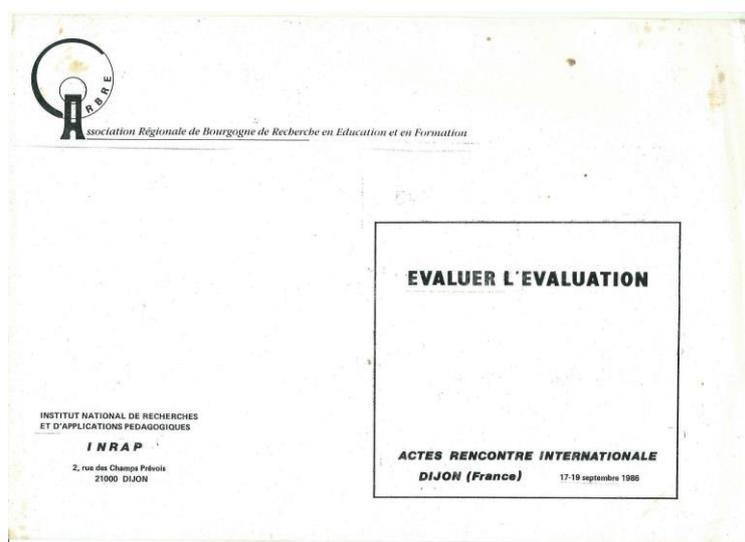


Un pot convivial pour célébrer la création de l'ADMEE-Europe
et la collaboration avec l'ADMEE-Canada



Jean Cardinet (Suisse) et Louise Bélaïr (Canada)

Les actes de la rencontre



Annexe II

Membres du Bureau du Conseil d'administration de l'ADMEE-Europe 1986-2017

Présidents

Yvan Tourneur, Université de Mons
Linda Allal, Université de Genève
Jean-Marie De Ketele, Université catholique de Louvain
Alain Bouvier, IUFM, Lyon
Pierre Marc, Université de Neuchâtel
Léopold Paquay, Université catholique de Louvain
Gérard Figari, Université Pierre Mendès France Grenoble
Léopold Paquay, Université catholique de Louvain
Lucie Mottier Lopez, Université de Genève
Réginald Burton, Université du Luxembourg
Nathalie Younès, Université Clermont-Auvergne

Vice-présidents

Linda Allal, Université de Genève
Jean-Marie De Ketele, Université catholique de Louvain
Charles Delorme, CEPEC de Lyon
Yviane Rouiller, Université de Genève
Léopold Paquay, Université catholique de Louvain
Gérard Figari, Université Pierre Mendès France Grenoble
Anne Jorro, Université de Toulouse Le Mirail
Marie-Christine Presse, Université de Lille
Nathalie Younès, Université Clermont-Auvergne
Walther Tessaro, Université de Genève

Secrétaires-trésoriers

Charles Delorme, CEPEC de Lyon
Micheline Perrin, Université de Genève
Jacques Weiss, IRDP, Neuchâtel
Christian Delory, Université catholique de Louvain et Centre de recherche et de documentation de l'enseignement catholique francophone, Bruxelles
Matthis Behrens, IRDP, Neuchâtel
Vincent Dupriez, Université catholique de Louvain
Christophe Direndonck, Université du Luxembourg
Walther Tessaro, Université de Genève
Pascal Detroz, Université de Liège

Rédacteurs des revues et du bulletin de l'ADMEE-Europe

Rédacteurs européens de la revue *Mesure et évaluation en éducation* 1986-2017

Jean Cardinet, IRDP, Neuchâtel
Linda Allal, Université de Genève
Charles Hadji, Université Pierre Mendès France Grenoble
Jean-Marie De Ketele, Université catholique de Louvain
Linda Allal, Université de Genève
Claude Houssemand, Université du Luxembourg
Christophe Diredonck, Université du Luxembourg

Rédacteur de la revue *Evaluer - Journal international de recherche en éducation et formation*, 2015-2017

Marc Demeuse, Université de Mons

Rédacteurs du Bulletin de l'ADMEE-Europe 1988-2017

Délégués nationaux à tour de rôle :

Jean Paschoud, CVRP, Lausanne
Michèle Genthon, Université d'Aix-en-Provence
Jean-Marie De Ketele, Université catholique de Louvain
Bernard Maccario, MAFPEN, Toulouse
Antoine Bodin, IREM, Besançon
Marie-Claire Dauvisis, ENESAD, Dijon
Marc Demeuse, Université de Mons
Nathalie Droyer, AgroSup Dijon
Alexandre Buysse, Haute Ecole pédagogique du Valais, Sion
Lucie Mottier Lopez, Université de Genève
Natacha Duroisin, Université de Mons

N.B. En raison de quelques lacunes dans les archives de l'ADMEE-Europe, il est possible que 1-2 noms manquent dans les listes des vice-présidents, secrétaires-trésoriers et rédacteurs du Bulletin.